

Pourquoi la crise actuelle fait-elle si peur ?

Posté le : 13 juillet 2008 12:00 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Cycles et conjoncture, Monnaies et changes

Les observateurs ne veulent pas reconnaître la réalité du cycle. Alors ils sont constamment à la recherche de mini explications qui jamais ne permettent de comprendre la situation.

La crise était celle des subprimes . Bon ! Après quelques mesures techniques et une importante restructuration bancaire, on la croyait finie. La voilà qui repart. Ce ne sont plus les subprimes qui sont en cause mais l'ensemble des crédits.

La crise était celle « de l'immobilier américain ». Puis de l'immobilier des « pays du boom immobilier », l'Espagne, l'Irlande et le RU . Maintenant c'est l'immobilier du monde entier.

La crise était celle des « prix pétroliers ». Une pénurie locale de pétrole liée à l'expansion de la Chine et de l'Inde déséquilibrait la planète. Maintenant l'inflation est générale et porte sur tous les biens.

Alors on affirme : la gravité de la crise provient de la conjonction (probablement magique) des trois crises car elles se renforcent l'une l'autre.

La vérité est bien plus simple : nous entrons dans la phase récessionniste du cycle. Comme d'habitude ce sont les crédits aventurés qui sont les premiers touchés, avec le risque, si la récession s'approfondit, de voir l'ensemble de la pyramide des crédits s'effondrer. Comme d'habitude la croissance a mis sous tension tous les principaux marchés mondiaux de biens dont la production ne suit pas la croissance. En période d'inflation monétaire, cela s'accompagne d'une inflation des prix à la consommation.

Devons nous nous rassurer en nous disant : après tout c'est le processus habituel ?

Non !

Pourquoi ?

Parce que nous sommes en système de changes flottants avec un pays, les Etats-Unis , qui poursuit des politiques absolument folles depuis des décennies dans le domaine de la monnaie et des changes. Elle a provoqué une dévaluation de fait de 97% des principales monnaies du monde en 30 ans et une fuite généralisée devant les monnaies. On a inondé les marchés de capitaux qui ont conduit à des politiques de prêts dangereuses, les taux d'intérêt étant souvent NEGATIFS. Des surchauffes artificielles comme en Chine ont été créées de toute pièce.

Comment avait-on réglé exactement les mêmes problèmes lors des dernières récessions : en laissant filer le dollar et en ouvrant encore plus les vannes du crédit. On arrive à l'ultime contradiction de cette formule : inonder pour traiter une inondation ? Effondrer le dollar pour lutter contre la fuite devant les monnaies ? Il ne faut pas être grand clerc pour concevoir que c'est absurde.

On le fait tout de même. Mais on a peur. Que devient un système bancaire quand la monnaie n'inspire plus confiance et quand on a prêté à n'importe qui n'importe quelle somme dans n'importe quelle condition ? Que deviennent les marchés de biens durables quand la peur sur les monnaies y conduit à des spéculations insensées ? Que devient la bourse quand tous les secteurs entent en dérive ? Que deviendra le commerce international si le dollar recommence à s'effondrer ?

La phase désagréable du cycle est aggravée par les politiques absurdes qui sont poursuivies depuis trop longtemps dans un cadre monétaire international explosé. Il est normal d'être inquiet.

Nous disions en fin d'année 2007 : « regardez le cours du pétrole et du dollar plutôt que le bilan des subprimes ! Là est la clé de la conjoncture ». Nous répétons aujourd'hui : la conjonction du retournement cyclique et du pourrissement des institutions financières et monétaires internationales créent une situation explosive.

On ne peut en sortir qu'en RECONSTRUISANT le système monétaire international. Et en s'accordant sur d'autres schémas de développement que la capture de l'industrie mondiale par la Chine et symétriquement de la consommation par les Etats-Unis, en faisant fondre le couple monétaire dollar-Yuan. Espérons que la leçon sera comprise avant qu'une crise majeure force la réforme au prix de grandes souffrances dans le monde entier. Il faut mettre fin au système des changes flottants, au dumping chinois et à la folie financière des Etats-Unis.

Un nouveau « Bretton-Woods » est nécessaire. Maintenant. Pas dans dix ans.